

Présentation des Actes

Catherine Arseneault
Valérie Lapointe-Gagnon
Maria Neagu
Patrick-Michel Noël

C'est avec une satisfaction renouvelée qu'Artefact, l'Association étudiante des 2^e et 3^e cycles du Département d'histoire de l'Université Laval, présente les Actes du 8^e colloque étudiant qui s'est tenu au début du mois de février 2008 à Québec. Réunissant plus d'une cinquantaine d'étudiants provenant de l'Université Laval, de l'Université de Montréal, de l'Université du Québec à Montréal, de l'Université de Moncton, de l'Université d'Ottawa, de la University of Waterloo, de la Trent University, de la York University, de la University of New York et de la San Jose State University, ce colloque s'est révélé encore une fois une occasion unique de découvrir les travaux de jeunes chercheurs dans des disciplines aussi diverses que l'archéologie et l'histoire ancienne, l'ethnologie et l'histoire de l'art, les études culturelles de même que l'histoire sociale et intellectuelle.

Comme en témoigne le nom des universités citées ci-dessus, la diversité de la provenance des participants atteste de la dimension internationale acquise par le colloque qui ne cesse de croître année après année. En fait, pour la première fois en 2008, Artefact accueillait des étudiants provenant de l'extérieur du Québec. Venus nombreux, ces participants ont conféré une couleur particulière à l'événement qui s'est proposé de transcender les frontières des pays et des disciplines. C'est dans cette voie de la diversité et de la transcendance des barrières disciplinaires et nationales que nous souhaitons inscrire la tradition de même que l'avenir du colloque d'Artefact.

Le succès remporté au cours des huit dernières années atteste l'importance de pérenniser l'événement en continuant d'offrir aux étudiants de cycles supérieurs une tribune pour la diffusion de leurs travaux. En publiant les Actes de ce 8^e colloque, Artefact réitère sa reconnaissance à l'égard de la production scientifique actuelle et encourage les étudiants à transmettre leurs idées auprès d'un large public.

Préalablement soumis aux directeurs et directrices de recherche, les dix-sept textes publiés ici ont été sélectionnés par un comité d'édition selon des critères stricts. Les articles se distinguent donc par leur force analytique et leur rigueur scientifique en plus de témoigner du dynamisme de la relève ainsi que de sa capacité à renouveler les probléma-

tiques de recherche dans une perspective de plus en plus pluridisciplinaire. Nous tenons à souligner la qualité exceptionnelle de l'article de madame Mélissa S.-Morin, intitulé « L'implantation romaine dans le delta rhénan au I^{er} siècle de notre ère : transformation du paysage deltaïque », qui a mérité la bourse Michèle-de La Pradelle.

Nous espérons, chères lectrices et chers lecteurs, que vous apprécierez la grande variété des thématiques abordées par les auteurs ayant collaboré à cette publication. Certains traversent des aires géographiques – le Canada, le Québec, le Mexique, la France, la Moldavie, l'Iran, la Corée, la Rome et la Grèce anciennes – et transcendent les époques – de la naissance de la chrétienté à la chute du bloc communiste –, d'autres se veulent résolument épistémologiques. Sans doute leur lecture contribuera-t-elle à élargir vos perspectives ou à susciter tout simplement votre curiosité.

Nous avons regroupé les présents textes autour de six thématiques correspondant aux sections structurant ce volume. Dans la première section, « Le concept d'histoire et les concepts en histoire », trois textes explorent le rapport entre concepts et histoire. Patrick-Michel Noël analyse l'impact de l'irruption mémorielle sur le concept de la pratique disciplinaire historique en France depuis les années 1970. Jules Racine-St-Jacques s'interroge sur la pertinence du concept de « monarchomaque » à travers un examen de la pensée de Jean de Coras. Maria Neagu illustre, quant à elle, la fécondité du concept d'« altérité » en histoire à travers une étude sur les manuels d'histoire moldaves et transnistriens de la transition démocratique.

La seconde section, « Mort et maladie : intervention, législation et régulation », regroupe deux articles. Maude Lajeunesse se propose d'étudier les lois funéraires mises en place dans certaines cités de la Grèce antique, lois destinées à réguler le déroulement des obsèques de manière à éviter toute dérive ostentatoire. Elle explore plus particulièrement les motifs ayant mené les législateurs à établir un tel contrôle. Jérôme Boivin, pour sa part, se demande si la campagne antivénéérienne menée par l'État québécois durant l'entre-deux-guerres peut être considérée comme une manifestation du concept foucauldien de « biopouvoir ».

La troisième section, « Occupation et promotion du territoire », examine différentes manifestations de l'appropriation humaine du territoire. Mélissa S.-Morin traite de l'impact anthropique romain sur l'environnement deltaïque rhénan au I^{er} siècle de notre ère. Catherine Vézina examine, pour sa part, comment le territoire peut être promu à des fins touristiques, dans une étude sur la région du Yucatàn au tournant du XXI^e siècle.

La quatrième section, « Contacts, médiations et transferts interculturels », aborde le thème des échanges et des relations interculturelles selon différentes perspectives. L'article de Mahshid Modares illustre l'influence de la peinture occidentale sur l'art religieux iranien de la dynastie des *Qajar*. La combinaison des deux stylistiques dans l'art persan de l'époque, l'art figuratif européen et les motifs géométriques et d'arabesque de l'art islamiste, illustre les changements sociaux et culturels qu'a subis cette société iranienne

au cours du temps. À partir des écrits de Pierre-François-Xavier de Charlevoix sur les sièges de Port-Royal de 1707 et 1710, Thomas Peace met en lumière les jeux d'alliances et la fragilité des rapports entre Français et Amérindiens à l'époque coloniale. Campée également dans un contexte de colonisation, l'analyse de Julie Chun discute de la création de l'identité coréenne à travers un long processus de médiation, de négociation et d'appropriation des dimensions identitaires empruntées à (et inspirées par) l'art occidental. C'est par l'intermédiaire des conventions artistiques japonaises de la *Tokyo School of Fine Arts* que les diplômés coréens ont exprimé leur propre conception d'une esthétique nationale et moderne. En dernier lieu, Claudia Prévost présente son terrain d'étude, soit la création d'ateliers interculturels dans un établissement scolaire. L'auteur montre à quel point ces occasions de rencontres et d'interactions se présentent comme de riches espaces de médiation et de dialogue interculturels entre les nouveaux immigrants et les étudiants locaux.

La cinquième section, « Relecture et croisement des médias en arts visuels », regroupe deux textes. Karine Bouchard étudie l'œuvre *Entr'acte* de René Clair dans son contexte initial de production, soit l'(anti-ballet) dadaïste *Relâche* présenté par Francis Picabia, Erik Satie et René Clair. Son analyse met en lumière le dialogue créé entre les procédés cinématographiques et le dispositif scénique du ballet. Elle inscrit l'œuvre de René Clair dans le programme des avant-gardes, celui de bousculer les conventions artistiques. Camille Porter discute des enjeux que soulève l'exposition muséale d'une œuvre photographique à travers celle de *Mexico as a Muse* au *San Francisco Museum of Modern Art*.

Enfin, la sixième section, « Œuvres d'art : lieux de discours et de critiques », réunit quatre articles qui abordent la complexité des discours énoncés sur et à propos de l'art, explorant des horizons aussi diversifiés et originaux que l'art extrême ou encore l'analyse d'une dimension négligée de tableaux. Sebastián Ferrero traite des rapports entre les peintures de la Vice-royauté du Pérou et leurs inscriptions internes, selon le contexte social et politique de la vie coloniale des XVII^e et XVIII^e siècles. En abordant l'œuvre de Girodet, Katie Hanson propose un regard nouveau sur la présence de sujets mythologiques chez les peintres français néoclassiques. Elle remet ainsi en perspective le thème de l'inspiration créative pour dégager, à partir de la critique d'art et de traités philosophiques de la même époque, ce qu'elle qualifie d'une nouvelle tendance thématique chez les peintres de ce mouvement. Sarah Garneau aborde l'image du Canada que projettent les artistes canadiens à la Biennale de Venise, événement artistique auquel participe le Canada depuis la seconde moitié du XX^e siècle. Tania Perlini signe, quant à elle, un article sur la vidéo percutante, intitulée *Wild Gone Girls*, de l'artiste américain Paul McCarthy. En s'appuyant sur les écrits de Georges Bataille, elle explore, à partir de l'œuvre de McCarthy, l'art extrême, remettant en question l'avis de plusieurs de ses détracteurs qui le trouvent vain. À ses yeux, « il nourrit [plutôt] une méditation unique sur les fondements de la vie et de l'humanité ».